

17/11/2009 À 08H17

Climat: Pékin et Washington veulent un succès à Copenhague



Les présidents américain Barack Obama et chinois Hu Jintao ont loué mardi à Pékin, à l'issue de leur rencontre, la coopération entre leurs deux pays, soulignant travailler pour "obtenir un succès" à la conférence sur le climat le mois prochain à Copenhague. (© AFP Mandel Ngan)

Les présidents américain Barack Obama et chinois Hu Jintao ont loué mardi à Pékin, à l'issue de leur rencontre, la coopération entre leurs deux pays, soulignant travailler pour «*obtenir un succès*» à la conférence sur le climat le mois prochain à Copenhague.

Après une étape à Shanghai lundi où il a rencontré des étudiants pour sa première visite dans le pays asiatique, M. Obama a affirmé mardi que les Etats-Unis et la Chine, les deux plus grands pollueurs de la planète, travaillaient ensemble pour «*obtenir un succès*» à Copenhague.

Faisant état de «*progrès*» sur la question du réchauffement climatique dans ses discussions avec le président Hu, Barack Obama a déclaré que «*sans les efforts à la fois de la Chine et des Etats-Unis, les deux plus gros consommateurs et producteurs d'énergie, il ne peut y avoir de solutions*», dans une déclaration à la presse.

«*Notre but (...) n'est pas un accord partiel ni une déclaration politique, mais plutôt un accord qui couvre toutes les questions dans les négociations et ait un effet immédiat*», a-t-il souligné.

De nombreux pays attendent des initiatives des 1ère et 3e puissances économiques mondiales à la conférence sur le climat prévue du 7 au 18 décembre.

Sur un des principaux dossiers litigieux, le commerce, le président chinois Hu Jintao a affirmé que les deux pays devaient repousser la tentation du protectionnisme, dans le contexte de la crise économique. «*Nos deux pays doivent s'opposer au protectionnisme et le rejeter*», a déclaré M. Hu, tout en soulignant que Pékin et Washington avaient réaffirmé leur volonté de continuer à travailler ensemble pour «*résoudre de manière appropriée leurs divergences économiques et commerciales*».

Au plan commercial, les relations bilatérales se sont tendues ces derniers mois avec une série d'enquêtes antidumping lancées de part et d'autres, ou de taxes douanières, comme celles décidées par Washington contre les pneus chinois importés, vivement dénoncées par Pékin.

Sur le plan international, les deux présidents ont appelé à une reprise des négociations sur le dossier nucléaire nord-coréen que Pyongyang a abandonnées en avril.

«*Nous sommes d'accord pour une reprise des négociations à Six dès que possible*», a déclaré M. Obama. M. Hu a souligné pour sa part que les deux parties avaient réaffirmé leur volonté de «*dialogue et de consultation pour résoudre la question nucléaire de la péninsule coréenne*».

La Corée du Nord a claqué en avril la porte de ces discussions à six (Etats-Unis, deux Corées, Chine, Russie, Japon) sur l'arrêt de son programme nucléaire. Elle s'est cependant déclarée prête, début octobre, à reprendre les tractations entamées en 2003, à condition d'avoir au préalable un dialogue bilatéral avec les Etats-Unis.

Quant au dossier nucléaire iranien, les deux pays ont mis en garde l'Iran. Les Etats-Unis et la Chine ont averti l'Iran qu'il devrait assumer «*les conséquences*» d'un blocage sur la question de son programme nucléaire, a déclaré M. Obama. La Chine est traditionnellement très réticente à des sanctions contre l'Iran et préfère la diplomatie.

Sur le Tibet, un autre sujet de friction entre les deux pays, M. Obama, tout en reconnaissant que «*le Tibet fait partie de la République populaire de Chine,*» s'est déclaré favorable à une «*reprise dès que possible du dialogue*» entre les représentants du dalaï lama, le chef spirituel des Tibétains et Pékin.

(Source AFP)